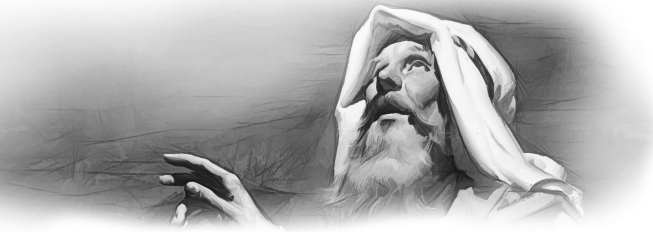


L'appel d'un prophète



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 15:6, Gal 3:6-9, 1 R 18:19-39, Es 53, Dn 2:46-48, Mc 1:2-5, Mt 11:1-6.

Verset à mémoriser: « J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8).

Aux temps bibliques, les prophètes jouaient souvent des rôles déterminants dans l'histoire du peuple de Dieu. Il leur arrivait d'occuper le devant de la scène, assumant des positions fortes, sinon cruciales, dans la vie de la communauté.

Cependant, être prophète était une vocation difficile. Leur existence était rarement aisée; elle était marquée par la souffrance, le rejet, l'incompréhension et la frustration.

Souvent, les prophètes de Dieu n'acceptaient pas spontanément leur appel au ministère prophétique. Et cela n'a rien d'étonnant. Beaucoup furent violemment contestés par ceux-là mêmes qui auraient dû accueillir leurs messages. Les prophètes de Dieu furent ignorés, tournés en dérision, battus ou emprisonnés. D'autres furent lapidés ou traqués comme des bêtes sauvages. Plusieurs subirent le martyre.

Aujourd'hui, dans une génération submergée par la violence, l'avidité, l'immoralité, l'exploitation et toutes sortes d'influences sataniques, la voix prophétique est souvent rejetée ou simplement ignorée. Nous sommes appelés à prêter attention à la voix des prophètes de Dieu et à être des messagers de l'espérance qui nous est transmise par leur intermédiaire.

La semaine dernière, nous avons appris qu'après la chute en Éden, Dieu a œuvré pour rétablir la communion avec l'humanité. Cette semaine, nous examinerons quelques moments marquants de l'histoire où Dieu a suscité des prophètes pour ramener Son peuple dans la voie des messages qu'Il destinait à un monde déchu.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 octobre.*

Abraham, défenseur de l'alliance

Lisez Jos 2:1 et Nb 13:1, 2, 25-28, 33; et Nb 14:1-12. Pourquoi Josué commence-t-il la mission de conquérir la terre promise par l'envoi des espions?

De la Genèse à l'Apocalypse, Dieu a toujours eu un reste fidèle qui a répondu à Son appel à l'obéissance en réaction à Sa grâce (*voir Jr 31:7, 31-34*). Par exemple, des années après la dispersion de Babel, Dieu choisit Abram (plus tard Abraham) pour être un modèle de foi dans l'alliance, non seulement pour sa famille, mais pour toutes les générations futures. Entouré d'apostasie et d'ambivalence morale, Abram se montra fidèle à l'appel de Dieu (*voir Gn 12:1-9*).

Dieu communiqua à Abraham les termes de l'alliance et lui montra comment le salut de l'humanité serait accompli par le sacrifice du Christ (*Gn 15:6-17*). Pour éprouver la foi d'Abraham et illustrer le futur sacrifice du Fils de Dieu, Abraham fut appelé à offrir Isaac, son fils, en sacrifice à Dieu (*Gn 22:1-17*). Quelle épreuve déchirante pour le père des croyants! Pensez à toutes les raisons qu'Abraham aurait pu invoquer pour désobéir à l'ordre explicite de Dieu; pourtant, il obéit fidèlement. Dieu retint la main d'Abraham et l'empêcha de tuer Isaac, et Il pourvut un bélier à sa place.

Tous les prophètes n'ont pas été appelés par Dieu pour annoncer des jugements imminents. Tous, cependant, furent appelés à ramener le peuple à la fidélité, et souvent à mettre en garde contre l'apostasie, contre l'oppression des pauvres et des nécessiteux, et contre la violation de l'alliance et de ses prescriptions.

Mais surtout, les prophètes devaient révéler la promesse du salut dans le Messie. Le témoignage durable des prophètes bibliques et de l'Esprit de Dieu à l'ère postapostolique nous appelle à reconnaître et à avertir les autres de la crise imminente qui s'abattra sur le monde. Toutefois, au cœur même de cet avertissement se trouve la bonne nouvelle de la rédemption accordée au peuple fidèle de Jésus, à ceux qui sont demeurés dans une relation d'alliance avec Lui (*Ap 12:17*).

Lisez Genèse 15:6, Galates 3:6-9 et Hébreux 11:8. Qu'y a-t-il dans la vie et le caractère d'Abraham qui l'a rendu apte au service de Dieu, bien qu'il fût, de toute évidence, un homme imparfait?

Il existe de nombreux parallèles entre l'époque d'Abraham et la nôtre. De même que le paganisme et l'idolâtrie étaient largement répandus au temps d'Abraham, aujourd'hui encore de nombreuses idéologies concurrentes cherchent à éliminer ou à marginaliser le christianisme. À l'opposé de bien des aspects de la culture dominante, le peuple de Dieu est appelé à refléter fidèlement Son image dans ses relations quotidiennes avec autrui, y compris par la proclamation des messages des trois anges (*Ap 14:6-12*).

L'Écriture déclare qu'Abram « crut à l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (Gn 15:6). Comment voyez-vous la promesse de l'Évangile puissamment révélée dans ce texte? Quelle espérance pouvez-vous en tirer pour vous-même?

Le message d'Élie

Lisez 1 Rois 18:19-39. Que pouvons-nous apprendre de ce récit sur la manière dont le ministère prophétique peut s'exercer?

L'appel d'Élie et sa manière de s'exprimer reflétaient son rôle de messager de Dieu. Pour mettre fin à l'apostasie d'Israël, Dieu envoya Elie vers le roi Achab afin d'annoncer une sécheresse de plusieurs années. Dieu se servit de cette épreuve pour détourner Son peuple de l'idolâtrie et le ramener à l'obéissance. Le roi et le pays imputèrent leurs malheurs au prophète Elie et cherchèrent à le faire mourir.

Sur le mont Carmel, Élie affronta les prophètes de Baal et d'Astarté. Le messager de Dieu adressa à l'Israël idolâtre un appel inspiré par l'Esprit, l'exhortant à renoncer à ses faux dieux et à revenir à l'Éternel. Le peuple savait que ses choix l'avaient conduit à l'apostasie nationale. Il était désormais prêt à embrasser de nouveau le Dieu d'Élie, qui s'était révélé supérieur à leurs faux dieux, lesquels, en réalité, n'existaient même pas.

Peu avant la seconde venue du Christ, Dieu ordonne à Son Église de proclamer à nouveau le message d'Élie, afin que les hommes se détournent de leurs « idoles » et soient prêts à se tenir ferme au grand jour de l'Éternel. Dieu continue de communiquer avec Son peuple par les canaux qu'Il a choisis. Sa Parole et le don de prophétie apportent réprimande, avertissement, conseil et encouragement.

« Un réveil de la vraie piété parmi nous est le plus grand et le plus urgent de tous nos besoins. Le rechercher doit être notre première œuvre. Il faut déployer des efforts sérieux pour obtenir la bénédiction du Seigneur, non parce que Dieu n'est pas disposé à nous l'accorder, mais parce que nous ne sommes pas prêts à la recevoir. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, livre 1, p. 121.

de Jéricho s'ils s'étaient tournés vers le Dieu d'Israël pour obtenir miséricorde.

Lisez Malachie 4:5, 6. Comment le message d'Élie influence-t-il les foyers de ceux qui suivent Dieu?

Le véritable réveil commence dans le cœur et dans le foyer. La famille est la pierre angulaire de l'Église et un élément indispensable de la communauté. Le réveil au sein du foyer diffuse un amour divin dans l'Église, la communauté et la nation. Tel est le dessein de Dieu pour le foyer chrétien. Le réveil motive également le peuple de Dieu pour la mission.

Quels types d'idoles, le cas échéant, existent aujourd'hui dans nos foyers, nos cœurs et nos Églises?

Ésaïe, le prophète de l'Évangile

Ésaïe, l'un des grands prophètes de l'Ancien Testament, reçut directement de Dieu son appel au ministère prophétique (*voir Ésaïe 6:1-8*). Submergé par la sainteté et la majesté divines, Ésaïe prit conscience de son indignité. À ce moment-là, un séraphin vola vers lui avec une braise enflammée provenant de l'autel céleste et « purifia » son péché. Dieu demanda alors: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? » La réponse d'Ésaïe devrait être la nôtre: « Me voici, envoie-moi » (*Ésaïe 6:8*).

L'appel d'Ésaïe survint à un moment charnière de l'histoire d'Israël. Malgré ses propres manquements, la mission consistant à avertir Israël et ses dirigeants de leurs péchés était d'une importance capitale. Les prophéties d'Ésaïe constituent des passages essentiels de l'Écriture, offrant un éclairage profond sur la nature de Dieu, la nature humaine et le déroulement du plan du salut. En effet, la prophétie la plus puissante décrivant non seulement la mort de Jésus, mais aussi ce que cette mort a accompli pour le monde, se trouve dans Ésaïe, au célèbre chapitre 53.

Lisez Ésaïe 53. Comment cette prophétie extraordinaire, rédigée plus de cinq siècles avant la croix, révèle-t-elle avec tant de force la mort du Christ pour nous? Que devrait-elle nous enseigner sur le don prophétique?

Les prophéties d'Ésaïe annonçaient le dessein et la mission du Messie (*Ésaïe 53:3-5*). Elles expliquaient pourquoi le Christ fut « mené comme une brebis à la boucherie » (*Ésaïe 53:7*) et comment Son sacrifice expiatoire sauva Son peuple de ses péchés. L'aspect substitutif de la mort du Christ y est décrit avec une clarté remarquable, posant le fondement de l'expiation accomplie en faveur de toute l'humanité.

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (*Ésaïe 53:6*). La nature universelle du péché y est exposée; la nature universelle de la croix, solution au péché, y est également révélée. Ce chapitre, peut-être plus que tout autre dans l'Ancien et le Nouveau Testament, présente le plan du salut avec une clarté et une précision sans équivoque.

Cependant, l'appel prophétique d'Ésaïe ne fut pas facile. Beaucoup trouvèrent absurdes ses sombres prédictions de destruction, comme c'est encore le cas aujourd'hui lorsque l'on avertit des conséquences du péché (*Rm 6:23*). La voix prophétique d'Ésaïe, pour son temps et pour le nôtre, demeure claire (*voir Es 2:4; Es 5:20*). Le refus de la nation de pratiquer la justice et la réforme conduisit à la destruction de Jérusalem. Le même péché marquera la destruction des habitants impies de la terre lorsque le Christ reviendra.

Revenez sur Ésaïe 53 et relevez tout ce que Jésus accomplit pour nous, tel que décrit dans ces versets. Quelle grande espérance pouvez-vous tirer personnellement de ce que le prophète a révélé concernant l'œuvre salvatrice de la mort du Christ?

Daniel, le voyant fidèle

La plupart des chrétiens connaissent l'histoire de Daniel 1, dans laquelle il demeura ferme quant aux principes de santé qu'il avait appris dès son enfance. Daniel fut un modèle de fidélité (*Dn 1:8*). Lorsqu'on lui présenta des mets délicats royaux, il insista pour se nourrir d'aliments végétaux et ne boire que de l'eau, au lieu de manger de la nourriture servie depuis la table du roi (*Dn 1:12-16*). Il s'agissait là d'une épreuve mineure en comparaison de celles qui viendraient plus tard, comme dans Daniel 6, où sa fidélité aurait facilement pu lui coûter la vie.

Lisez Daniel 2:46-48; Daniel 4:18; Daniel 5:13, 14; et Daniel 6:25-27. Que nous apprennent ces versets sur le type de témoignage que Daniel rendait aux païens qui l'entouraient?

Considérez le témoignage rendu par ces païens à la puissance du Dieu de Daniel. Aussi uniques que soient ces récits, ils révèlent tous un principe fondamental: par notre vie, par notre fidélité, et par la puissance de Dieu agissant en nous et à travers nous, d'autres peuvent et doivent apprendre à connaître le Dieu du ciel, et reconnaître qu'Il est « le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois ».

De plus, puisque le thème récurrent des prophéties de Daniel est le jugement, culminant dans la seconde venue de Christ (la victoire ultime de Dieu), la signification du nom de Daniel, « Dieu est mon juge », est tout à fait appropriée. Ses écrits méritent une étude attentive, car ils sont pertinents pour notre temps. Les prophéties de Daniel nous rappellent constamment de demeurer vigilants et de garder les commandements de Dieu, même dans les « petites » choses de la vie.

En outre, en tant que prophète, Daniel annonça l'élévation et la chute des nations ainsi que les conséquences de leur désobéissance à Dieu. Par ses visions prophétiques, Daniel révéla le plan de Dieu et la victoire finale du royaume de Dieu (*Dn 7:13, 14*).

Réfléchissez, par exemple, à Daniel 2, écrit un demi-millénaire avant Christ. Daniel y décrit avec une précision remarquable l'élévation et la chute de ces quatre grands empires mondiaux, allant même jusqu'à notre époque (celle des pieds et des orteils de la statue), faisant clairement référence aux nations de l'Europe moderne, lesquelles, comme l'enseigne si clairement la prophétie, « se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile » (*Dn 2:43*). Quelle prédiction extraordinaire concernant l'Europe, encore valable aujourd'hui, où, malgré les mariages mixtes et toutes les tentatives d'unité, le continent demeure composé de nations distinctes, avec des lois, des coutumes et des traditions propres. Alors que, même quelques années avant la chute de l'Union soviétique, aucune agence de renseignement n'avait vu cet effondrement venir, la prédiction de Daniel nous donne de puissantes raisons de faire confiance aux prophètes de Dieu.

Tous les royaumes de Daniel 2 sont venus et ont disparu comme cela avait été annoncé. Que devrait nous enseigner ce fait quant à la confiance à accorder à la prophétie qui parle ensuite de l'avènement du royaume éternel de Dieu (*Dn 2:44*)?

Jean-Baptiste, préparant un peuple

Lisez Marc 1:2-5. Quel était l'objectif du ministère de Jean-Baptiste?

L'Évangile de Marc nous informe que l'apparition de Jean-Baptiste constituait l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe (*Es 40:3*). Le développement de Jean, de l'enfance à l'âge adulte, fut marqué par la fidélité à Dieu. Satan craignait de perdre sa domination sur l'humanité après avoir entendu la voix de Jean dans le désert (voir Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 224). La méchanceté des auditeurs de Jean fut dévoilée d'une manière qui fit trembler Satan. L'emprise de Satan sur Israël était menacée. Il tenta à maintes reprises, sans succès, de détourner le Baptiste de son mode de vie fidèle et de sa confiance dans le Messie.

Lisez Matthieu 11:1-6. Comment Jésus réaffirma-t-Il la foi de Jean alors que le prédicateur était en prison?

Satan ne parvint pas à convaincre Jésus de pécher, et sa défaite dans le désert le rendit furieux. Il changea alors de tactique en faisant jeter en prison Jean, le cousin de Jésus. L'emprisonnement de Jean attrista Jésus, même si Satan ne pouvait l'amener à pécher. C'était là la manière de Satan de briser Jean tout en accablant émotionnellement le cœur du Sauveur. Mais Jean reçut une parole d'encouragement de la part de Jésus. Et malgré ses terribles conditions, et bien qu'il ne comprît certainement pas pourquoi il demeurait en prison alors que Jésus était si puissant, Jean resta néanmoins fidèle, jusqu'à la mort.

À l'instar des prophètes d'autrefois, nous sommes également appelés à proclamer un message de repentance et de foi, ainsi que la plénitude de la justice de Christ (*Ap 14:6-12*). Comme il l'a fait avec Jean-Baptiste, Satan peut utiliser l'incertitude pour nous amener à douter de la mission que Dieu a pour notre vie. Nous n'avons pas à sombrer dans le découragement si nous nous souvenons de la direction de Dieu dans notre existence, surtout lorsque les choses ne se déroulent pas bien pour nous, comme ce fut le cas pour Jean, qui fut emprisonné puis mis à mort par les actes d'une femme mauvaise et d'un homme à la volonté faible. Quoi que les êtres humains puissent nous faire, nous pouvons nous tourner vers Dieu avec foi, et Il nous répondra. Il nous a promis la puissance nécessaire pour accomplir Sa volonté (*Ac 1:8*). Dans un monde de plus en plus sécularisé et largement non chrétien, il est essentiel que nous demeurions des témoins fidèles du Christ, quelles que soient les circonstances.

Avez-vous déjà été dans une situation, comme Jean en prison, où vous ne compreniez absolument pas pourquoi de si mauvaises choses vous arrivaient? Comment avez-vous néanmoins maintenu votre foi et votre confiance en Dieu?

Appelés au ministère prophétique

Dieu appelle des prophètes à des moments précis pour des objectifs particuliers. Ils étaient porteurs des messages nécessaires pour leur époque. Dans ce contexte, les adventistes du septième jour croient qu'Ellen G. White fut l'une de ces personnes, manifestant une expression moderne du don prophétique, fonctionnant de manière semblable à celle d'un prophète non canonique (nous y reviendrons dans les leçons à venir). Ellen Harmon [White] reçut son premier appel en décembre 1844, quelques semaines après que les adventistes millérités eurent attendu le retour de Jésus sur la base de Daniel 8:14: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié. »

Bien que William Miller n'ait jamais fixé de date précise, ses disciples en vinrent finalement à retenir le 22 octobre 1844, en se fondant sur le calcul biblique du temps pour le jour des expiations, comme date du retour de Christ sur la terre. Cette croyance suscita une immense attente chez des milliers et des milliers de personnes en Amérique du Nord et dans d'autres régions du monde. Bientôt, pensaient-ils, ils seraient unis à leur Sauveur dans le ciel. Miller lui-même fut rempli d'enthousiasme et d'ardeur à l'approche de l'événement tant attendu.

Mais Christ n'apparut pas, et les croyants millérités vécurent l'un des événements historiques les plus dévastateurs: la Grande Déception.

C'est dans ce contexte que Dieu donna à Ellen Harmon [White] sa première vision. Son message principal était d'encourager à la fois Ellen et les croyants déçus, en leur assurant que Dieu était toujours avec eux malgré leur interprétation erronée. La vision montrait un chemin menant de cette terre à la Jérusalem céleste. Sur ce chemin, des croyants adventistes se dirigeaient vers la Cité sainte. Et « s'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui était juste devant eux, les conduisant vers la cité, ils étaient en sécurité ».—Ellen G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 2, p. 31.

Cette vision était une bonne nouvelle. Dieu commençait à susciter un nouveau mouvement au sein de la confusion née de la déception. Jésus était toujours avec eux. Il revenait toujours. Il les conduisait toujours sur le chemin du salut. Il leur suffisait de garder les yeux « fixés sur » Lui. Ils avaient de solides raisons de ne pas abandonner l'espérance, même au milieu de tant de troubles et de déceptions.

Ainsi, Ellen G. Harmon [White], alors âgée de 17 ans, fut appelée à son ministère prophétique. Ce ne fut pas un chemin facile, surtout au commencement.

Bien que ce don ait été progressivement reconnu comme authentique, Ellen G. White craignait d'être la messagère de Dieu. Être prophète de Dieu n'a jamais été chose aisée ni prestigieuse. Alors, comment Ellen White allait-elle se soumettre à l'appel de Dieu?

La semaine prochaine, nous examinerons de plus près l'œuvre particulière et les défis auxquels furent confrontés les prophètes de l'Ancien Testament, dont certains se retrouvent également dans la vie et le ministère d'Ellen G. White, comme nous l'apprendrons vendredi prochain.